

CAHORS (Lot) Amphithéâtre

Classement au titre des monuments historiques des vestiges de l'amphithéâtre gallo-romain situés dans une crypte archéologique aménagée dans le parking de l'Amphithéâtre, allées Fénélon, le 15/11/19



Cliché Julien Ollivier

La ville antique de Cahors, successivement nommée *Divona* puis *Cadurca* dans les sources, était le chef-lieu de la cité des Cadurques. Créée au début du I^{er} s., la ville se dote rapidement de thermes publics, d'un théâtre, d'un sanctuaire abritant un temple circulaire, d'une ou plusieurs places publiques et d'un amphithéâtre.

Ce dernier a été mis au jour en février-mars 2007 au niveau des allées Fénélon, à l'occasion d'une fouille archéologique préventive réalisée en amont de la construction d'un parking souterrain. Les conditions de sa découverte expliquent la faible portion dégagée ; les vestiges sont aujourd'hui présentés au sein d'une crypte archéologique.

L'amphithéâtre est situé en partie sud de Cahors, à proximité immédiate du principal axe de circulation nord-sud de la ville antique (*cardo maximus*). Les constructions ont été dégagées sur 50 m linéaires et 3,45 m en élévation (mur périmétral) et correspondent à une portion du quart sud-ouest de l'amphithéâtre. Il s'agit de l'infrastructure de l'édifice, dont les élévations, pour l'essentiel, nous échappent. L'excellente conservation des maçonneries autorise néanmoins une série d'hypothèses vraisemblables sur sa configuration générale, adaptée à l'importante déclivité du sous-sol. Le monument s'appuyait sans doute contre le terrain naturel au nord et reposait sur une terrasse artificielle au sud, accessible grâce à plusieurs escaliers adossés au mur délimitant la plateforme, suivant une formule dont le seul exemple comparable est situé à Pompéi. Les substructions, formées par une ossature de murs annulaires et rayonnants qui délimitent des caissons remblayés et voûtés, ont permis d'obtenir une assise horizontale sur laquelle a été édifiée la *cavea*. Bien qu'elles ne correspondent qu'aux parties inférieures de l'amphithéâtre, certaines maçonneries visibles depuis l'extérieur sont particulièrement soignées, avec un petit appareil réglé de moellons parallélépipédiques en calcaire (*opus vittatum*).

L'amphithéâtre de Cahors est à la fois représentatif du développement de ce type de monuments de spectacle durant le Haut-Empire et original dans sa conception. Daté de l'époque flavienne, il est en effet contemporain de plusieurs exemplaires construits sur le modèle du Colisée de Rome, dont les plus célèbres et les mieux conservés sont, en France, ceux d'Arles et de Nîmes. Le monument cadurcien adopte certaines caractéristiques de ces grands édifices à structure creuse, tout en faisant appel à des techniques singulières qui témoignent du savoir-faire de ses architectes.